

in CHORUS

PROGRAMME SAISON 2020-21

> Programme *Theaomai* !

C'est de notre expérience du silence qu'est né le programme de cette saison. Un désir de se retrouver en musique et de partager des sonorités enveloppantes (L. Donati, G.P. da Palestrina, M. Barrett) mais aussi, une envie d'exprimer par la musique nos cris et nos urgences dans des œuvres plus démonstratives ou virtuoses

(J. Lesur, V. Miskinis, F. Poulenc).

La nuit, le rêve, la magie et le miroir comme thèmes traversant les œuvres interprétées cette année, et toujours notre parcours sur le fil du temps, du premier regard à la contemplation émerveillée : "Theaomai !"

* ***To See a World*** de **Sven-David SANDSTRÖM** ouvre le programme à la manière d'une notice : "Voir un monde dans un grain de sable, et l'éternité dans la paume d'une main". La mise en musique de S-D. Sandström fait surgir du néant un murmure, qui par répétition devient une clameur immense au moment de clamer l'éternité.

* **Giovanni Pierluigi di PALESTRINA** – ***Sicut Cervus***, est un motet qui s'approche de la perfection formelle. "Comme un cerf cherche l'eau vive, mon âme a soif de toi". Le canon mis en œuvre donne à entendre un espace sonore ample, ouvert et simple. Le programme fait ici sa première référence à la cérémonie des morts, en lui donnant d'emblée une connotation apaisée.

* Le ***De profundis clamavi*** de **Vic NEES** retranscrit quant à lui le cri de désespoir, l'appel depuis les profondeurs vers le ciel, suppliant et craintif, aspirant au salut. Le canon torturé de la partie centrale fait résonner le canon apaisé qu'était le ***Sicut Cervus***...

* **Eleanor DALEY** – ***Requiem***. Ce Requiem d'Eleanor Daley utilise les textes latins du rite catholique, les textes anglais du service funéraire Anglican et des poèmes profanes de Carolyn Smart et de Mary-Elisabeth Frye. L'incompréhension de la personne qui pleure en langue vernaculaire le défunt rencontre la sérénité du "chœur sacré", qui lui appelle au repos éternel. "Le souvenir" pivot du requiem consiste en un poème profane : " Ne reste pas sur ma tombe, à pleurer, je ne suis pas là ! Je suis tout autour de toi, dans ce que tu vois". Après cet épisode, les sentiments de confort et de sérénité dominant...

* La lamentation qu'est le ***Lacrimosa*** (extrait du ***Requiem Osún***, 2008) de **Calixto ÁLVAREZ** est une forme singulière. Un appel créole émerge d'un chœur en latin confié aux voix graves. La simplicité de la pièce la rend d'autant plus percutante et touchante. La vocalité exigée par cette pièce donne au chœur, le temps bref de cette œuvre, un autre visage.

* **Lorenzo DONATI** – ***Sicut Cervus*** est clairement un hommage à l'œuvre de Palestrina entendue plus tôt. Le thème de Palestrina structure d'ailleurs la pièce contemporaine. Lorenzo Donati est un compositeur et chef de chœur Italien reconnu. On entend dans sa pièce sa connaissance de l'instrument

chœur et son attachement à l'effet sonore qui résulte de l'écriture. Une pièce pour ensemble vocal à 16 voix, qui reste d'une étonnante simplicité d'écoute.

* **Francis POULENC** – Les *Quatre Motets pour un Temps de Pénitence* illustrent les tourments des heures de la passion. C'est un Francis Poulenc nouvellement converti et brulé par une foi autant qu'outré par les horreurs de la guerre qui compose ces quatre motets. Le texte musical est truffé de figuralismes, les ténèbres trouvent leur écho dans un accord compact quand les cris du martyr sont retranscrits par des accords tonitruants. À la fin, de ces contrastes incessants naît un calme et un recueillement, une expérience de la complexité de la tristesse et de l'effroi mêlés à l'espérance, à l'abandon et à la foi.

* **Michael BARRETT & Ralph SCHMITT** – *Indodana* est une prière au père, une mise en musique d'une incantation traditionnelle d'Afrique du Sud dans un geste simple, rappelant celui des spirituals : Son seul objet est de donner accès à l'essence du geste musical, à susciter l'émoi, la connexion au sens et à l'état de l'interprète et au-delà de lui, à celui du compositeur qui, dans ce cas est une foule, un peuple millénaire et uni...

* La nuit sombre laisse place à une nuit fructueuse et emplie de rêve dans *Leonardo dreams of his flying machine*. La forme archaïque qu'utilise **Eric WHITACRE**, en référence à la musique de l'époque de Da Vinci plonge l'interprète et l'auditeur dans le songe de Leonard, il y voit Icare échouer et trouve sa solution, il invente sa machine, elle prend son envol... Une grande fresque chorale, lumineuse et épique. Une nuit de rêve !

* **Les Trois Chansons** de **Maurice RAVEL**, chef d'œuvre de la musique chorale française, finissent par la *Ronde* infernale d'une nuit magique dans une forêt remplie de créatures fantastiques : Dryades, Ménades, Malefées, Gnomides, Succubes... Avant cette ronde, Ravel ouvre son tryptique par une chanson en forme de chant populaire, qui nous raconte les déboires de *Nicolette*, qui au crépuscule, fait des rencontres diverses et pas forcément heureuses. Dans *Trois beaux Oiseaux du paradis*, La mélodie développée par des solistes issus du chœur évoque, encore, une fois en forme de ballade populaire mélancolique, l'absence de l'amant parti en guerre. Moment intime suspendu avant la catharsis de la ronde. Une nuit tourmentée !

* Les **Chansons d'Ariel** de **Frank MARTIN** prolongent l'expérience fantastique. Sur des extraits de *La Tempête* de W. Shakespeare, en écho à la nuit perdue sur les flots de "Noche". La mise en musique, utilisant un langage modal et une alternance entre mélismes et homophonies, dresse un paysage riche de couleurs, de sensations. Une visite dans le monde des créatures marines : une nuit fantastique !

* *Only in Sleep* d'**Ēriks EŠENVALDS** évoque un souvenir. Une mise en musique simple, presque sucrée pour évoquer des visages d'enfants qui apparaissent en songe... Un geste musical mélancolique qui trouvera son empreinte heureuse ou triste dans l'oreille de chacun des auditeurs... Une nuit intime !